

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[200. Baden, Jeudi 20 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

200. Baden, Jeudi 20 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)



[201. Paris, Lundi 24 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-06-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 545-546-547, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
200 Baden le 20 juin 1839 jeudi 6 1/2 du matin.

Je n'ai vu personne hier, ni Mad. de Talleyrand ni Mad. de Nesselrode ma seule récréation a été une promenade le soir avec Mad. Wellesley. Vous voyez que c'est trop peu pour moi et que la journée est bien longue ! Et il y a encore au moins deux grands mois à passer de la sorte. Mon fils Alexandre me doit bien des lettres. La Dernière était du 23 mai. c'est long.

Vendredi 21 à 11 heures

Voilà tout ce que j'avais pu vous dire hier, j'étais fatiguée, triste, découragée, et dans l'angoisse d'une lettre de mon fils Alexandre venus à 5 h. et que mon médecin m'avait prié de ne pas ouvrir. afin de ne pas déranger ma nuit je l'ai donc envoyée à Mad. de Talleyrand et je ne l'ai ouverte que ce matin. Elle ne renferme rien absolument. Il est à la campagne chez ma sœur, il va tous les matins en ville pour les affaires voilà tout ce qu'il me dit. Et au fait je suis charmée qu'il ne me parle pas affaires. Ce n'est pas par lui que j'en apprendrai rien, cela doit en venir de mon frère pourvu que cela vienne bientôt ! Je suis surprise du complet silence de Matonchewitz. Je ne veux pas vous parler de ma santé jusqu'à ce que j'ai quelque chose de bon à vous en dire. Jusqu'à présent je suis comme j'étais.

3 heures 1/2

La comtesse Nesselrode est venue m'interrompre. Elle est certainement très bien disposée, elle écrit à son mari, j'ai bien insisté sur ce que je préfère la carrière de mon fils à mes propres intérêts ; ainsi je ne veux pas qu'on dise rien qui puisse lui nuire, en même temps je ne veux pas qu'on puisse me croire des torts envers lui. Tout cela est bien délicat, tout cela est difficile à ménager, c'est une mauvaise situation, et tous les jours cela m'afflige davantage Notre Ambassadeur Pahlen. m'écrit pour me dire qu'il quitte Paris aujourd'hui même. Il sera à Pétersbourg le 2 de juillet et me demande ce qu'il peut faire pour moi. Je lui écrirai pour le prier de me défendre s'il entend dire qu'on m'attaque, je ne veux pas autre chose. Mad. de Talleyrand prétend qu'aujourd'hui tout à l'air de se placer mieux pour moi et elle croit que de tout cela ressortira un bon dénouement. Moi je ne crois encore à rien de bon je suis si accoutumée au mauvais.

Lady Cowper me mande que son frère est bien fatigué, bien tracassé, que les Torys sont très violents que s'il y avait un changement elle et lord Melbourne viendraient, tout de suite de ce côté-ci. Le chevalier Courrey quitte l'Angleterre. C'est le grand événement de Londres. Peut être cela ramènera-t-il la paix entre la mère et la fille ? Lady Cowper est très désappointée de ce que je n'aille pas en Angleterre, elle m'attend en automne. Elle me reparle d'Orloff, de ses promesses. Elle me fait des messages d'amitié de Palmerston, voilà la lettre. J'aurais dû vous l'envoyer ce matin, et vous aurez dû me la rapporter à midi 1/2 ! Ah le bon temps passé !

Puisque vous allez avoir du loisir voyez un peu si vous ne pourriez pas me trouver une maison. Ne soyez pas trop exclusif pour le Fbg St. Honoré. Au fond les bonnes maisons ne sont que de l'autre côté. Vous savez qu'il me faut le soleil avant toutes choses. Non pas, pas avant vous; mais après vous. Adieu. Adieux, je suis impatiente de vos lettres de Paris que pensez-vous de la situation, éclairez- moi, racontez-moi. Adieu. Adieu.

6 h. Voici votre lettre de Paris, & il faut que la même partie. Je vous remercie tendrement, bien tendrement. Ecrivez, Ecrivez. Vous êtes dans votre maison je suppose ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 200. Baden, Jeudi 20 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-06-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1716>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 20 juin 1839

Heure 6 1/2 du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur G...
2 rue Ville / Eugène 2.
St. Honoré.
Paris.

200/ Baden le 20 juin 1859. jeudi
 22 6 $\frac{1}{2}$ du matin.

J'ai vu plusieurs personnes hier, en
 Mass. d. F. et Madame d. H.
 une conversation a été un
 peu ennuyeuse le soir avec Mad.
 Wellerley. Son voyage paraît
 trop peu pour moi et je la
 jurerai un bien long temps! et il
 y a aussi au moins deux
 grands mois à passer de la
 sorte.

Mon fils a beaucoup écrit
 moi des lettres. la dernière datée
 du 23 mai, est longue.

Vendredi 21. à 11 heures.

Voir tout ce que j'avais pu en
 voir hier, j'étais fatigué, tout
 dérangé et même l'après-midi. J'ai
 écrit à mon fils a beaucoup écrit
 à 5 h. et je me souviens
 en avoir vu de ce par ouïe

200 / 1002

après d'empêcher d'arriver ma tante.
j'ai donc écrit à M. de D. T.
et j'ai écrit pour la tante.
elle me rassure bien absolument.
il n'y a pas de danger pour mes
sœurs, il n'y a pas de danger en
ville pour les affaires, voilà tout
après il me dit, et surtout j'
me charge de lui il ne compare
pas affaires, ce n'est pas par lui
que je m'approcherai rien, cela
dit un peu de mon frère pour
qu'elle vienne bientôt! j'ai
besoin de sauplet si elle
matouille.

j'ai vu par son parler
de ma tante j'ai vu
j'ai vu par son d'bon à son
venir. j'ai vu par son
venir j'ai vu.

3 heures 1/2. la tante N. de D.

ne puis me interrompre. elle est
 certainement très bien disposée, elle
 écrit à son mari; j'ai très bien vu
 mes yeux j'apprécie la façon d'
 remplir à mes propres intérêts;
 ainsi, j'ai beaucoup par moi-même
 rien qui puisse lui nuire, en
 même temps j'ai beaucoup par
 qui ne puisse me servir de tout
 envers lui. tout cela est bien
 délicat, tout cela est difficile
 à régler, c'est une mauvaise
 situation, et tous les jours cela
 m'afflige davantage.

notre ambassadeur Sahlen
 m'écrit pour me dire qu'il
 peut faire aujourd'hui même
 il ira à Sète tous les 2 de
 juillet. et me demandant
 si il peut faire pour moi. j'
 lui écris pour lui dire de me
 défendre si il entend dire qu'il

ni attache, j'en veux par autor
show. Mad. de G. prétend
qu'aujourd'hui tout à l'air des
places vides pour venir, et elle
croit que de tout cela résulte
un bon dénouement. Ceci
selon l'écou à l'air de bon
si ceci se conclut au mauvais.

Lady pour les nouvelles
confuses est bien fatiguée, bien
travaille, pour les corps sont très
violents: mais il y avait un
changement et Lord Altham
viendrait tout à l'air de
côté-ci.

Les nouvelles pour quitta l'an.
-jeton. i'able grand événement
de l'ordre. Quant à la réunion
et il la paie avec la main et
la fille.

Lady pour est très déçue.

Drufuppi n'aillu par un angletten, elle m'a attend un
 accoutum. elle m'a regardé d'orloff, d'emprouper.
 elle m'a fait un emprouper d'accoutum d'adieu, velle
 la lettre. j'aurais de vous l'emprouper accoutum, et
 vous accoutum d'adieu la rapportel a accoutum 1/2! adieu
 bon tenn par li!

puisque vous allez avoir de l'avis vout emprouper
 vous m'emprouper par un tenn accoutum accoutum.
 m'emprouper par tenn emprouper pour le P 1! Honore. accoutum
 les tenn accoutum m'emprouper l'autre côté. vous tenn
 emprouper le soliel avant tenn tenn. non par i par

adieu, tenn, accoutum
 accoutum tenn
 adieu, adieu, j' m'emprouper
 m'emprouper d'adieu
 tenn d'adieu. par
 j'emprouper tenn d'adieu
 tenn, tenn
 accoutum, tenn
 adieu, adieu.

6.2. vous vout tenn d'adieu, adieu tenn par la
 accoutum par la. j' m'emprouper tenn
 tenn tenn. tenn, tenn.
 vous tenn d'adieu tenn j' tenn?